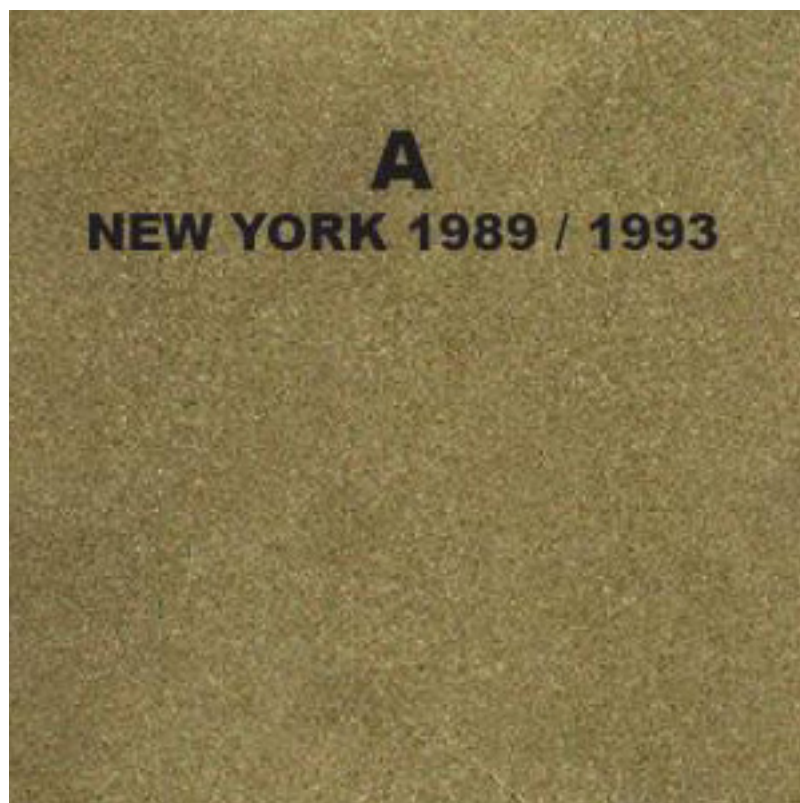


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-de-photographies-rares/a-new-york-1989-1993,2886.html>

Antoine D'Agata

A New York 1989-1993



« Dédoublément : dans ses photos, d'Agata n'est plus d'Agata mais A, son double - mais qui est le double de qui ? Qui est second et qui est premier quand on ne sait plus si l'on photographie ce qu'on vit ou si l'on vit pour pouvoir photographier, pour pouvoir cesser de photographier ? »

« qui de A, qui d'Antoine ? »

Antoine d'Agata ne photographie plus. Il dit qu'il ne fait plus d'images. Qu'advient-il alors de A, son « double hypothétique », un « personnage de fiction » dont l'existence virtuelle lui a permis de se décharger « du poids de (sa) responsabilité, de (son) remords, de (sa) culpabilité » ? Et qu'en est-il dans ce cas d'Antoine, attaché à la vie de A qu'il a construite comme « un scénario (qu'il) s'applique à vivre dans la seule fin d'accumuler les preuves photographiques de sa tangibilité » ? A dont il dit aussi : « Sa fonction est d'agir (...) »

il me force la main, il me pousse à aller plus loin que je ne le ferais seul, encombré de mes peurs et de mes a priori .
» Existences couplées, où l'un pousse l'autre qui dicte, prescrit des protocoles qui sont aussitôt déconstruits, « pervers » (dixit Antoine d'Agata), où l'un vit dans un accomplissement de l'autre, où l'un ne peut exister sans la virtualité de l'autre. Gémellité contrainte, nécessaire, qui se joue et se rejoue dans la suite, l'enchevêtrement, le désordre, l'accumulation d'expériences extrêmes, provoquées, filées ».

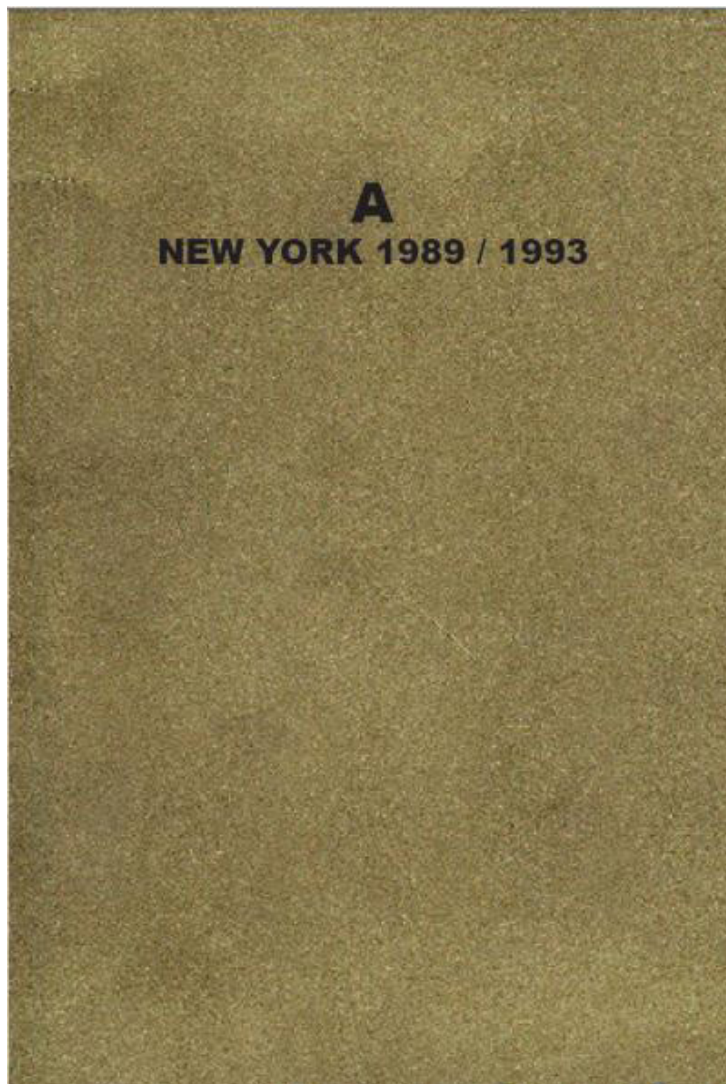
« A sur les photographies ? Antoine sous les traits floutés de A ? La fiction de A rejoint-elle la réalité d'Antoine ? Ou la tangibilité de A permet-elle l'apesanteur d'Antoine ? Les deux figures se confondent-elles ou ne sont-elles une que pour mieux être doubles ? Pour doubler le regardeur, lui enlever des certitudes, le faire dériver un peu, beaucoup, l'inviter à suivre l'histoire autrement, à regarder, à voir ».

A - New York, 1989/1993 est le premier d'une série de 12 carnets à venir sur les cinq prochaines années, ils couvriront l'oeuvre d' Antoine d'Agata depuis ses débuts, s'attachant à travailler sur A, l'avatar d'Antoine.

Ces leporellos seront un nouveau déploiement dans l'entreprise autobiographique d'Antoine d'Agata, A, le centre du tourbillon ? A qui tient Antoine, Antoine qui tient A, qu'il rejoint dans la fiction, pour faire face au réel des autres, pour s'en approcher ?

Ce premier opus, comportera un prologue avec quelques images de l'album de la famille d'Agata, quelques textes des cartes envoyées par l'auteur à l'époque à sa famille, une lettre envoyée à Nan Goldin pour tenter d'entrer à l'ICP, un extrait du texte de Bruno Le Dantec (Insomnia, Images En Manoeuvres, 2003) relatant leur premier voyage outre Atlantique et les premiers autoportraits d' Antoine d'Agata.

On retrouvera une référence à Guy Debord à travers la reprise de l'esprit des couvertures de la revue L'internationale situationniste.



A New York 1989-1993 d' Antoine D'Agata, Bruno Le Dantec